

Séance 703 :

## SCOLARISATION

Organisateur : **Parfait Eloundou-Enyegue**

*Proposition*

### **Les facteurs explicatifs des acquisitions scolaires des élèves : évidence pour le Burkina Faso**

*Par*

**Vissého ADJIWANOU**

Unité de recherche Démographique (URD)

Université de Lomé (UL)

BP 12971

Lomé – Togo

[Visseho09@yahoo.fr](mailto:Visseho09@yahoo.fr)

**Abstract** : *Explanatory factors of school acquisitions of the pupils: evidence from Burkina-Faso*

The principal interrogation, which guides this study, is the research of the determinants of acquisitions of pupils in an environment characterized by weak frequentations. It will tend to give a response to the question that the quality of the school does not have any predictive capacity in school acquisitions of the pupils in the developing countries.

The study is led for Burkina Faso thanks to a series of survey carried out in the country during the school re-entry 95-96 by the PASEC which related to 2400 pupils of the class of CMI. Based on a method of estimate on two levels (fixed effects and MCO), the results show an unquestionable impact of the family characteristics (parent's education) on acquisitions of the pupils. With regard to the impact of the quality of the school on acquisitions of the pupils, the results do not show the impact of these variables.

## RESUME DETAILLE

Depuis la conférence de Jomtien en mars 1990 et celle de Dakar dix ans plus tard, en avril 2000, l'éducation n'est plus perçue uniquement dans le but de donner à toutes les populations accès à un minimum d'éducation mais aussi de chercher les moyens et les mécanismes nécessaires pour une bonne qualité des résultats des apprenants. De plus en plus, les débats transcendent la stricte sphère de quantité de l'éducation (définie en terme d'éducation pour tous) pour prendre en compte la qualité de l'éducation dont le but final est d'améliorer les acquisitions des apprenants et par là d'améliorer leur productivité et leur citoyenneté (Finn 1998 ; Mayer 2000 ; Lee et Barro 2000).

Dans un environnement où une frange importante de la population demeure encore sous – scolarisée (Ravallion et Wodon, 2000 ; Lee et Barro, 2000) comme c'est le cas de la plupart des pays pauvres et surtout des pays d'Afrique au Sud du Sahara, un tel débat n'est –il pas simplement utopique ? Ne faut-il pas plutôt assurer l'éducation à toutes les couches avant de penser à son amélioration ? Pour Handa et Simler (2000), les deux notions ne sont pas forcément antinomiques. Les auteurs trouvent que la qualité de l'éducation peut même être un puissant moteur de renforcement de l'éducation. Elle peut renforcer la scolarisation des enfants en amenant certaines familles encore réticentes à envoyer leurs enfants à l'école. De plus, dans un environnement dominé par une rareté de ressources, des études comme celles portant sur la qualité de l'éducation sont importantes dans la mesure où elles permettront de bien diriger les politiques éducatives. Elles permettront également de répondre à une question toute aussi cruciale qui est celle de l'efficacité des systèmes éducatifs.

Telles sont nos préoccupations dans cette communication à travers laquelle nous cherchons à appréhender les facteurs qui influencent les acquisitions des élèves avec un essai empirique sur le Burkina Faso. Le Burkina Faso est caractérisé par un taux de scolarisation qui se situe parmi les plus faibles au monde. En 2000, le taux d'alphabétisation des hommes était de 33,7% alors que celui des femmes ne dépassait guère la moitié du taux masculin (13,9%).

Les données utilisées proviennent de l'enquête réalisée au Burkina Faso pendant l'année scolaire 1995-1996 par le PASEC (Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN : Conférence des Ministres de l'éducation des pays ayant le Français en

partage). Cette enquête s'est faite en deux passages et comporte plusieurs questionnaires. Lors du premier passage qui se situe au tout début de la rentrée scolaire, un test d'intelligence a été administré à un échantillon d'élève du CMI (cinquième année du cours primaire qui en compte six) sur toute l'étendue du territoire à travers un sondage par strate. La note obtenue par chaque élève (son score) peut être assimilée à leur connaissance de l'année précédente.

Lors du second passage vers la fin de l'année scolaire, trois autres questionnaires ont été administrés dont un nouveau *test d'intelligence* en mathématique et en français, un questionnaire *élève* pour cerner leur environnement socio-démographique, notamment, les caractéristiques de leurs parents, un questionnaire *maître* et un questionnaire *directeur* qui cherchent davantage à cerner la qualité de l'éducation (taille de la classe, formation du maître...) qui a prévalu au cours de l'année scolaire pour estimer par la suite leur influence sur la connaissance des élèves. Au total, 120 écoles ont été visitées et 2293 élèves enquêtés. Cependant, compte tenu du fait que certains élèves enquêtés lors de la première phase ont quitté entre temps l'école ou changé d'école, du fait que certains maîtres n'ont pas répondu aux questionnaires, l'on se retrouve seulement avec 1972 élèves et 104 écoles.

Le modèle d'estimation que nous utiliserons est basé sur celui adopté par Bacolod et Tobias (2003) mais diffère dans le mode d'estimation. Nous utiliserons en effet une estimation paramétrique qui se réfère davantage à la méthode économétrique dans Wooldridge (2002, p.329). Ce modèle peut être décrit en deux niveaux :

**Niveau 1** : (niveau élève et famille)

$$y_{is} = \beta_{1s} + f(X_{is}) + \alpha_2 Z_{is} + u_{is} \text{ (Equation 1) où}$$

$y_{is}$  est le score de l'élève i dans l'école s

$\beta_{1s}$  est l'effet école

$Z_{is}$  est l'ensemble des variables explicatives du niveau élève et famille (niveau1)

$u_{is}$  le terme d'erreur du niveau 1

$f(X_{is})$  représente une transformation du score initial

En prenant  $f(x) = a+x$ , nous avons le modèle dit à '*valeur ajoutée*' car dans ce cas, la variable dépendante devient la différence entre le pré-test et le test final. Par contre en prenant  $f(x)=a+bx$ , nous obtenons le modèle dit '*linéaire*'.

**Niveau 2** (niveau école et maître)

$$\beta_{1s} = \alpha_3 S_s + v_s \quad (\text{Equation 2})$$

où  $S_s$  est l'ensemble des variables explicatives du niveau 2 : caractéristiques du maître, de la classe et de l'école,  $v_s$  est le terme d'erreur du niveau 2.

Au premier niveau (équation 1), nous régresserons les résultats des élèves sur leurs caractéristiques propres et sur les caractéristiques de leurs familles par la méthode '*Within*'. Les effets fixes écoles ainsi recueillis, seront compris comme la part des acquisitions des élèves qui dépend des variables du niveau école. C'est la part des acquisitions des élèves qui ne s'explique pas par les déterminants familiaux. Dans une seconde étape (équation 2), nous recueillerons ces effets fixes que nous régresserons sur les variables observables du niveau école par la méthode des Moindres Carrées Ordinaires (MCO). Ainsi, nous pourrions mettre en évidence les facteurs observables du niveau école qui influencent les performances éducatives des élèves.

Nous chercherons ainsi à identifier les caractéristiques issues du milieu de vie des enfants qui influencent leurs acquisitions. Cette analyse sera également conduite suivant le sexe des élèves pour voir si les déterminants familiaux diffèrent selon qu'il s'agit des filles ou des garçons. La dernière régression s'intéressera aux déterminants du niveau école.